

Séquence « Le petit Gus » : le style oralisé

Compétences travaillées :

- Distinguer les différences entre l'écrit et l'oral en étudiant le style oralisé.
 - o La négation
 - o Le choix du registre de langue
 - o L'impersonnel (Y a , faut pas...)
 - o Répétition nom + pronom ou pronom + pronom (Lui, il va.... ; les maisons, elles sont....)
- Distinguer les registres de langue (familier, courant, soutenu)
 - o Classer les mots selon leur registre
 - o Trouver des synonymes dans les différents registres de langue
- Transformer un texte pour en faire un écrit en style oralisé et vice-versa.

Compétences associées dans les programmes :

- Saisir l'atmosphère ou le ton d'un texte descriptif, narratif ou poétique, en s'appuyant en particulier sur son vocabulaire
- Repérer les effets de choix formels (emplois de certains mots, utilisation d'un niveau de langue bien caractérisé, etc.).
- Rédiger différents types de textes d'au moins deux paragraphes en veillant à leur cohérence, en évitant les répétitions, et en respectant les contraintes syntaxiques et orthographiques ainsi que la ponctuation.
- Commencer à identifier les différents niveaux de langue

Séance 1 : les caractéristiques du style oralisé

Matériel : extraits du livre (x 13)

Déroulement

A partir d'un extrait du livre « Le petit Gus », le groupe classe étudie les effets employés pour donner au texte son genre : le style oralisé

L'analyse se fait d'abord en groupe-classe puis, les élèves ont un texte différent et l'analysent de la même manière. Pour cela, les élèves surlignent les éléments caractéristiques vus ensemble.

Lors de la mise en commun, une trace écrite est élaborée pour permettre de repérer les principaux éléments d'un style oralisé.

Séance 2 : transformation de texte : du style oralisé à l'écrit normé

Matériel : Extraits du livre, feuille de brouillon et feuille à carreaux

Déroulement

Les élèves reviennent sur le texte qu'ils ont analysé et vont l'écrire en transformant les éléments caractéristiques de l'écrit oralisé afin d'en faire un texte « normé ». Ils transforment les passages surlignés.

Séance 3 : les registres de langue

Matériel : trois textes dans les trois niveaux de langue, extraits du livre

Déroulement

Dans les séances précédentes, nous avons vu qu'il y avait deux registres de langue : familier et courant.

En groupe classe, les élèves mettent en évidence le contexte et les personnes avec lesquelles les deux registres peuvent être employés :

Langage familier : amis, oral

Langage courant : parents, écrit

Quel registre utiliser avec des personnes qu'on ne connaît pas ou que l'on vouvoie ?

Il y a un registre manquant.

A partir de trois textes, les élèves analysent les différences et les contextes dans lesquels les trois textes pourraient être utilisés.

Quand quelqu'un est en pleine action en train d'exterminer une horde, on ne l'éjecte pas du clavier comme un chien qui pue : « Désolé p'tit Gus, va falloir que tu me files l'ordi ».

Quand une personne est en pleine action et assassine une armée, on ne se permet pas de l'éloigner de l'ordinateur tel un canidé malodorant : « Veuillez m'excuser petit frère, vous allez devoir me céder l'ordinateur ».

Quand quelqu'un est en pleine action en train d'exterminer une horde, on ne le pousse pas loin du clavier comme un chien qui sent mauvais : « Désolé petit frère, il va falloir que tu me laisses l'ordinateur ».

Exercices

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

1 : Je conseille pas de se crâmer la peau.

2 : Ca sentira l'ambiance de rentrée qui pue les fournitures scolaires.

3 : Alors sérieux, faut faire le plein de joyeux et rigoler comme des bananes en bouffant des saucisses brûlées au barbecue.

4 : L'école est finie et la merdouille du collège, on verra plus tard.

5 : En vacances, on peut glandouiller tranquille dans le lit.

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

1 : On peut se goinfrer au petit déjeuner.

2 : Il faut travailler dur pour nourrir les petits feignants qui se la coulent douce en pyjama.

3 : Je trouve ça un peut gonfler.

4 : Y aura mon cousin Eliott et ce sera trop de la balle.

5 : J'espère que Romain va se trouver une meuf sur la plage parce qu'il est de mauvais poil depuis qu'il s'est fait larguer par Alice.

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

- 1 : Delphine tire la tronche en checkant son fessebouc.
- 2 : Faudra se taper le trajet d'autoroute très long.
- 3 : « Regarde-moi ce blaireau en BM qui me colle au cul ! »
- 4 : Le grenier, c'est genre un dortoir avec des lits dans tous les coins et les ados dorment là avec leur bordel de fringues par terre.
- 5 : « A quoi ça sert alors, ta caisse de richard si on peut pas faire les courses avec ? ».

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

- 1 : Delphine se fout de sa gueule parce qu'il n'a pas intérêt poser son cul dans l'herbe s'il y a une merde de chien.
- 2 : On a bouffé tous nos bonbecs et maintenant on va se coucher comme des ploucs.
- 3 : Le grenier, il est bourré d'ados qui laissent traîner leurs fringues par terre.
- 4 : Delphine dit que ça la branche pas du tout d'aller zoner à Décathlon.
- 5 : Il m'a dit d'arrêter de le gonfler avec mes questions à la con.

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

- 1 : « Ca fout la honte de se trimballer sa daronne le jour de la rentrée ».
- 2 : Il nous a expliqué comment il avait chopé une tique sur le ziz en pissant dans la nature.
- 3 : Il se vantait en nous soûlant avec ses histoires de rancards avec des meufs canon sur la plage.
- 4 : Si les hommes se prennent un astéroïde sur la tronche, ils n'y sont pour rien.
- 5 : « Grouille-toi, Gus, tu vas être à la bourre ».

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

- 1 : Papa la ramenait sans arrêt avec le chômage et les vautours de patrons qui s'en foutaient plein les fouilles.
- 2 : Romain a fait mine de se lever pour me choper et je me suis tiré vite fait.
- 3 : Le prof a gueulé pour qu'on file sous la douche vite fait parce que j'avais une énorme envie de chialer.
- 4 : Elle serait capable de me balancer un gros gnon dans le pif.
- 5 : Elle pourrit mes récrés et c'est pas de bol qu'elle soit plus balèze que moi.

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

- 1 : Il gagne plein de fric avec ses bouquins bourrés d'âneries.
- 2 : Maman n'arrête pas de répéter qu'elle ne a marre de faire la bonniche dans cette baraque et que Delphine et : Romain, ils lui filent des kilos de linge sale à laver e qu'ils ne foutent rien.
- 3 : Romain, il a des boutons d'apné plein la tronche.
- 4 : Ca nous fait toujours marrer quand quelqu'un se vautre par terre.
- 5 : Papa lui disait de se grouiller de réfléchir vite et de bosser d'arrache-pied pour éviter de stationner au lycée jusqu'à 25 balais.

Transforme ces phrases pour qu'elles appartiennent au langage courant et non au langage familier :

Exemple : une année de merdouille ➔ une mauvaise année

1 : Papa dit que c'est pas plus mal qu'elle bouffe moins, cette grosse feignasse, vu comment elle a engraisé.

2 : « Qu'est-ce que tu fous là, barre-toi de ma piaule »

3 : Romain, il a des boutons d'apné plein la tronche.

4 : Ca nous fait toujours marrer quand quelqu'un se vautre par terre.

5 : Papa lui disait de se grouiller de réfléchir vite et de bosser d'arrache-pied pour éviter de stationner au lycée jusqu'à 25 balais.